

Jade Bruneau : la titanide

Sophie Pouliot

Véritable dynamo humaine carburant à l'exaltation, Jade Bruneau a signé, coiffée des chapeaux d'idéatrice, de productrice, de metteuse en scène et de comédienne-chanteuse, deux spectacles de théâtre musical, l'un sur la vie et l'œuvre de Clémence DesRochers et l'autre sur l'histoire de La Corriveau. Rencontre avec une rêveuse pour qui aucun fantasme scénique n'est utopique.

Elle croit que l'art théâtral peut changer le monde un spectateur et une spectatrice à la fois. Elle croit que le théâtre musical, plus spécifiquement, peut rejoindre, vu ses divers langages, un auditoire plus varié, plus vaste. Jade Bruneau croit en elle, en son leadership, en sa capacité de fédérer des équipes ferventes et de les amener à créer des œuvres d'envergure, marquantes. Et, jusqu'à présent, cette foi semble tout à fait justifiée. Assisterions-nous à la naissance d'une géante de la scène québécoise? Il apparaît bien légitime de le croire.

Comble de l'ironie: on l'a prématurément invitée à quitter le programme de comédie musicale du Collège Lionel-Groulx, auquel elle s'était inscrite. «Je n'ai pas une voix *broadwayesque*, lance-t-elle. J'aime dire que j'en ai une bien québécoise, une grosse voix rauque, cassée, mais je suis capable de chanter. Je n'entrais simplement pas dans le moule.» Après un grand chagrin et une vague d'incertitude quant à son avenir, la jeune femme s'est relevé les manches, s'est trouvé une agence pour la représenter et a fondé sa propre compagnie... avant même d'étudier, par la suite, à l'École nationale de théâtre du Canada. Les débuts du Théâtre

de l'Œil Ouvert (TOO), dont elle partage la codirection artistique avec son amoureux Simon Fréchette-Daoust, sont donc constitués de prestations estivales festives dans la région natale de la créatrice, Saint-Gabriel-de-Brandon, dans Lanaudière.

Fraîchement diplômée, Jade Bruneau enchaîne les contrats de théâtre musical — *Belles-Sœurs*, *Demain matin*, *Montréal m'attend*, *Grease* — et de voix chantées. «Je me suis donc rendue à l'évidence: la raison pour laquelle on m'avait remerciée du programme de comédie musicale allait devenir celle pour laquelle on m'engagerait.» Pourtant, malgré son penchant pour l'alliance entre musique et jeu, celle qui, «comme 90% des étudiantes en théâtre», se rêvait en *Phèdre* et en *Médée*, entretenait une vision un peu étriquée de cette forme d'art. «Pour moi, c'était cantonné à un registre plutôt commercial. C'est au contact de René Richard Cyr qu'une porte s'est ouverte dans mon esprit. Le théâtre musical, ce n'est pas seulement des numéros à grand déploiement avec des paillettes et des plumes, c'est beaucoup plus que ça. Et j'ai réalisé que c'était peut-être là *mon* meilleur de tous les mondes en tant qu'interprète. C'est une façon d'être multilingue, de parler plusieurs langages.» Car l'artiste est animée

Clémence, théâtre musical inspiré de l'œuvre et de la vie de Clémence DesRochers, mise en scène, adaptation, collage et interprétation de Jade Bruneau, direction musicale et accompagnement (piano) de Marc-André Perron, textes originaux et conseil artistique de Laurencia Régner, dramaturgie du mouvement de Penélope Desjardins, éclairages de Mélanie Whissell (Théâtre de l'Œil Ouvert, 2022). Sur la photo: Jade Bruneau. © Johannes Lussler



